

HISTORIQUE DE L'IRECUS

1976-2016



HISTORIQUE DE L'IRECUS

Institut de recherche et d'éducation
pour les coopératives et les mutuelles
de l'Université de Sherbrooke
(IRECUS)

L'IRECUS FÊTE SES 40 ANS !

La Chaire en coopération

Bien que l'Institut de recherche et d'éducation pour les coopératives et les mutuelles de l'Université de Sherbrooke (IRECUS) date de 1976, il faut remonter une dizaine d'années auparavant, avec la création de la Chaire de coopération, en 1967, pour bien saisir l'histoire des études sur les coopératives à l'Université de Sherbrooke.

L'idée d'une Chaire de coopération jaillit au milieu des années soixante dans l'esprit du Père Émile Bouvier, alors directeur du Département d'économique, et de monsieur Roger Roy, président de l'Union régionale des caisses populaires de l'Estrie. Ils associent à leur projet monsieur Yvon Daneau et monsieur Alfred Rouleau, alors respectivement directeur général et président du Conseil de la coopération du Québec (aujourd'hui, Conseil québécois de la coopération et de la mutualité), et entreprennent de parcourir la province pour faire connaître leur projet.

Leurs efforts sont récompensés en mai 1967 : le Conseil de la coopération du Québec et l'Université de Sherbrooke annoncent la création de la Chaire de coopération au sein du Département d'économique. Il s'agit alors de la première université à s'intéresser à la coopération. La Chaire assoit clairement sa vocation : celle de présenter un point de vue original, la coopération, sur le développement entrepreneurial et le développement des sociétés.



Monsieur Claude Pichette
Monsieur Roma Dauphin

La Chaire est pilotée par un Comité mixte, composé de représentants du mouvement coopératif et de l'Université, qui nomme monsieur Claude Pichette à la direction de la nouvelle institution. Dès la première année, ce dernier forme un embryon de centre de documentation et s'affaire à développer la recherche. Monsieur Roch Bastien ne tardera pas à venir lui prêter main forte.

En 1968, un premier cours sur la coopération est offert dans le cadre du programme de maîtrise en économique. N'ayant pas l'expertise nécessaire dans l'enseignement de la coopération, la Chaire fait appel à des professeurs européens jusqu'en 1971. À l'automne 1970, monsieur Claude Pichette quitte l'Université pour occuper un poste au Ministère de l'Éducation. Il est alors remplacé par monsieur Roch Bastien, qui sera à la direction de la Chaire, et par la suite de l'Institut, jusqu'en 1979. À compter de 1971, l'enseignement devient exclusivement offert par des professeurs québécois, soit messieurs Roch Bastien et Claude Pichette, secondés par Claude Beauchamp et Yvon Daneau.

C'est en 1972, lors de l'Assemblée annuelle du Conseil de la coopération du Québec que le projet d'un centre d'enseignement et de recherche, touchant toutes les dimensions des coopératives, est lancé par monsieur Bastien. Bien que considérant que l'économique devait être la pierre d'assise d'une telle organisation, il est conscient que la coopération ne peut être appréhendée par une seule discipline. Il faut donc, selon lui, que l'administration, le droit, la sociologie, la psychologie et presque toutes les sciences humaines soient mises à contribution.

À partir de 1972-73, deux cours d'économie de la coopération de premier cycle s'ajoutent au cours de maîtrise. En 1973-74, le premier cours en droit québécois des coopératives est offert par monsieur Fernando Noël aux étudiants de premier cycle. Cette même année, messieurs Roch Bastien et Jean-Claude Mailhot collaborent à un projet d'activité pédagogique avec la Télé-université de l'Université du Québec. En 1974-75, la Chaire ajoute un cours en gestion des coopératives, qui sera donné par monsieur Michel Bergeron.

Au cours de l'année 1974, un dossier est élaboré pour justifier la mise sur pied de l'Institut et le projet est discuté au

sein du Comité mixte. Un comité multidisciplinaire constitué de représentants de divers départements et facultés est mis sur pied. Cette équipe multidisciplinaire allait constituer en quelque sorte le premier conseil de direction de l'IRECUS.

Institut de recherche et d'enseignement pour les coopératives de l'Université de Sherbrooke

Le 14 juin 1976, le Conseil d'administration de l'Université approuve les statuts de l'Institut de recherche et d'enseignement pour les coopératives de l'Université de Sherbrooke (maintenant appelé Institut de recherche et d'éducation pour les coopératives et les mutuelles de l'Université de Sherbrooke). L'objectif du nouvel Institut est de devenir un organisme très complet de recherche et d'enseignement universitaire, englobant tous les aspects du phénomène coopératif. La création du nouvel Institut remplace la Chaire de coopération, tout en assurant sa continuité. Toutes les activités de la Chaire sont donc reprises par l'IRECUS et monsieur Roch Bastien en devient le premier directeur. En 1977, une équipe de professeurs provenant de la Faculté d'administration et des départements d'économie et de psychologie est formée.

Après huit ans, comme titulaire de la Chaire de coopération puis de l'IRECUS, monsieur Roch Bastien laisse son poste en 1979. Monsieur Marcel Laflamme lui succède pour une période de trois ans. C'est durant cette période que les premières explorations en vue d'interventions au plan international ont lieu. Deux symposiums sont également organisés et de nombreux ouvrages, publiés.

À l'automne 1979, un certificat en gestion des coopératives est offert pour les cadres du milieu coopératif qui désirent se perfectionner. En décembre 1980, un nouveau programme de perfectionnement intensif sur mesure est également offert aux cadres et aux dirigeants du mouvement coopératif québécois. Une trentaine d'universitaires de divers domaines animent ces sessions.



Messieurs Marcel Laflamme, Jacques La Rue, Jean-Roch Poulin, Paul-Émile Doré et Robert Plourde

Un programme de maîtrise unique



1^{ère} cohorte de la Maîtrise en coopération (1981-1982)

durant l'année 1982-1983.

En 1981, l'IRECUS implante un programme de maîtrise en coopération, après des démarches à travers les instances universitaires et le Ministère de l'Éducation qui auront duré près de trois ans. Ce nouveau programme, unique en son genre, aborde la coopération sous l'angle de la sociologie, de l'économie, de l'administration, du droit, de la psychologie et de la philosophie.

Messieurs Claude Vienney (printemps 1982) et Henri Desroche (automne 1982), du Collège coopératif de Paris, viennent donner des cours en économie du développement et sur l'histoire et la doctrine coopérative aux étudiants. Monsieur Jean-Louis Gendron, qui fut le premier directeur du programme de maîtrise en coopération, assumera en même temps la direction de l'IRECUS

Les 6 et 7 mai 1982 a lieu le symposium sur « Le projet coopératif québécois, un projet social ? », tenu à l'Université de Sherbrooke et organisé par l'IRECUS, sous la direction de Marcel Laflamme.

À l'été 1983, monsieur Bernard Chaput succède à monsieur Gendron. C'est durant le bref mandat de monsieur Chaput que débutent les négociations avec l'Agence canadienne de développement international (ACDI) en vue de l'implantation d'un Diplôme d'études supérieures en action coopérative (DESCOOP) à l'intention de quinze pays d'Afrique francophone.

En janvier 1985, madame Nicole St-Martin devient la première femme à la direction de l'Institut. Elle exerce son premier mandat jusqu'en 1991 et l'Institut s'affaire à réaliser le projet DESCOOP, en collaboration avec le Centre panafricain de formation coopérative (CPFC) du Bénin. Cette période est également marquée par d'importants ajustements au programme de maîtrise en coopération afin de s'assurer qu'il suive bien les besoins du milieu coopératif, et par un effort de rapprochement avec le mouvement coopératif québécois.



Plusieurs intervenants ont travaillé de près ou de loin au projet DESCOOP (1^{er} projet financé par l'ACDI)

Le 12 juin 1986, l'IRECUS fête son dixième anniversaire de fondation. A cette occasion, la collection « Essais » est lancée devant une centaine de participants. En 1987, un événement majeur est organisé par l'IRECUS. Il s'agit du Colloque sur les relations État-Coopératives, qui réunit pendant cinq jours plus de 300 intervenants d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Amérique du Nord et d'Amérique latine. L'événement est placé sous la présidence d'honneur de l'écologiste et humaniste René Dumont.

À partir de septembre 1988, la Maîtrise en coopération devient la Maîtrise en gestion et développement des coopératives. Le programme vise à fournir aux étudiants qui possèdent déjà une spécialisation dans une discipline de base pertinente, une formation multidisciplinaire complémentaire sur les coopératives.

C'est le début d'une importante croissance pour l'Institut, caractérisée principalement par l'élargissement de son rôle de formateur et par l'intensification de ses interventions nationale et internationale. On organise de nombreux séminaires dont : « Femmes - développement - formation : un défi à la formule coopérative ». Simultanément, l'IRECUS intensifie son rôle d'appui au développement coopératif régional, notamment par ses participations à divers comités et ses activités de consultation.

En 1989 est dispensé pour la première fois un programme de formation hors campus crédité au niveau du 1^{er} cycle. Dans le cadre de ce programme, des activités pédagogiques sont d'abord dispensées en Montérégie, puis en 1990 à Québec. Parallèlement, dans le cadre du certificat multidisciplinaire de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke, l'IRECUS dispense un certificat en gestion des coopératives. Le certificat a la particularité d'avoir des contenus, des méthodes et des horaires ajustés aux besoins de formation et aux réalités d'apprentissage des praticiens du milieu coopératif, en plus d'être offerts dans différentes régions du Québec.

Au plan international, le printemps 1989 marque le début d'une coopération institutionnelle avec l'Université Fédérale Rurale de Pernambuco au Brésil, par la mise sur pied d'un certificat de gestion coopérative. Au plan local, et en collaboration avec la Coopérative de développement régional de l'Estrie, d'autres services à la collectivité s'ajoutent à la contribution de l'IRECUS. Que ce soit pour bénéficier de son expérience en gestion coopérative, utiliser sa banque de ressources ou encore effectuer des recherches-actions, les coopératives québécoises peuvent compter sur l'IRECUS comme partenaire de leur développement. Parallèlement, l'IRECUS met sur pied un service qui permet aux coopératives de soumettre des projets pouvant prendre la forme de travaux académiques réalisés par ses étudiants.

En mai 1991, l'IRECUS organise un colloque sur le thème « Le coopératisme : parasite ou propulseur », à l'occasion du 59^e Congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, qui réunit de nombreux participants. À cette occasion, l'Université de Sherbrooke décerne un doctorat *honoris causa* à monsieur Claude Vienney, maître de conférence à l'Université de Paris.

À la rentrée de l'automne 1991, l'IRECUS bourdonne d'activités. On y organise, conjointement avec Les Amis de la Terre et le Mouvement Desjardins, la deuxième conférence sur l'environnement et l'économie, sous la présidence d'honneur de monsieur Claude Béland.

En 1991, l'IRECUS voit son projet de partenariat avec l'Universidad de Costa Rica accepté par l'Agence canadienne de développement internationale (ACDI). Il s'agit d'un financement de 800 000 \$ sur 5 ans pour le développement d'une maîtrise en gestion des coopératives à l'Universidad de Costa Rica.

En 1992, l'IRECUS procède à une révision de son programme de maîtrise afin de s'assurer que le profil du diplômé corresponde aux besoins du marché du travail. Des changements interviennent au niveau de la structure même du programme. On offre désormais deux concentrations aux étudiants, soit « Gestion de projet coopératif » et « Développement des organisations coopératives ».

Au printemps 1995, après le Costa Rica et le Brésil, l'IRECUS franchit une nouvelle étape dans la consolidation d'un réseau interuniversitaire panaméricain de gestion coopérative en s'associant avec l'Université Javeriana en Colombie, sous la direction du professeur Jean-Paul Gravel.

Un déménagement à la Faculté d'administration



1^{re} cohorte de la MGDCC, à la suite du déménagement de l'IRECUS à la Faculté d'administration

À partir de 1996, l'IRECUS est rattaché à la Faculté d'administration, qu'il incorpore physiquement en 1997. Ce nouveau port d'attache engendre la modification du grade de M.A. pour celui de M.Sc (et plus tard M. Adm). Le professeur Paul Prévost prend alors la relève du professeur Bernard Denault à la direction de l'IRECUS.

En 1997, l'IRECUS se voit attribuer un nouveau financement de 750 000 \$ afin de renforcer la capacité de l'Universidad de Costa Rica à développer une stratégie régionale de formation en gestion des coopératives en Amérique centrale, avec l'Universidad de El Salvador, l'Universidad de Panamá et l'Universidad Nacional Autónoma de Honduras.

Toujours en 1997, devant les besoins de mieux développer sa recherche, le programme de maîtrise offre, outre le cheminement cours, un cheminement recherche avec la rédaction d'un mémoire de 15 crédits. En 1998, la professeure Nicole St-Martin reprend la direction de l'IRECUS, poste qu'elle occupera jusqu'en 2001. À partir de 1997, la direction de l'IRECUS, appuyée par son conseil d'orientation, consacre des efforts sans précédent pour doter l'IRECUS de fonds devant permettre de mieux développer ses activités de recherche.

Dans un premier temps, les professeurs Paul Prévost et Nicole St-Martin réussissent à convaincre la fondation J.W. McConnell de créer une Chaire en 1998 : la Chaire McConnell en développement local. Cette Chaire, dont la première titulaire est la professeure Nicole St-Martin, s'intéresse plus directement au développement local, dont les coopératives sont souvent un moteur.

Entre-temps, toujours en 1998, l'IRECUS obtient un financement de 750 000 \$ sur cinq ans afin de développer, à l'Universidad de la Habana, une maîtrise en gestion des entreprises coopératives, une expertise en recherche participative sur les coopératives et un service à la collectivité impliquant professeurs, étudiants et professionnels du milieu coopératif.

En octobre 1999, grâce à un don de 500 000 \$ du Mouvement Desjardins, la Chaire Desjardins en coopération et en développement du milieu est officiellement lancée. Cette chaire a alors comme objectif d'appuyer l'IRECUS à effectuer une recherche exhaustive consacrée à l'influence des coopératives du Québec sur leur milieu. De plus, la Chaire vise à outiller les petites coopératives afin qu'elles puissent mieux s'implanter dans leur milieu et croître avec lui. Une autre partie de la recherche a pour but de mieux préparer les étudiants à travailler avec le milieu coopératif. Monsieur Paul Prévost est alors nommé titulaire de la Chaire Desjardins.



Monsieur Henry Mintzberg
Monsieur Claude Béland

En novembre 1999 a lieu le colloque « L'entrepreneurship coopératif : mouvement entrepreneurial ? ». Henry Mintzberg, Léopold Beaulieu, Benoît Lévesque, André Noël, Majella St-Pierre, Claude Béland, Guy Julien, Jean-Claude Arseneault et Paul Prévost en sont les conférenciers invités.

En novembre 1999, la Coopérative de développement régional de l'Estrie remet à l'IRECUS le prix du mérite coopératif pour l'ensemble de sa contribution.

En 2000, la direction de l'IRECUS procède à une nouvelle modification de son programme de maîtrise. L'IRECUS propose alors une maîtrise avec trois concentrations : gestion des coopératives, gestion du développement local et gestion de la coopération et du développement international. Les cheminements professionnel et recherche demeurent. La maîtrise porte désormais le nom de « Maîtrise en gestion du développement des coopératives et des collectivités ».

En février 2000, l'IRECUS reçoit un prix d'excellence décerné par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) pour la qualité et les excellents résultats obtenus lors de la réalisation du programme de coopération internationale avec l'Universidade Federal Rural de Pernambuco (UFRPE), Brésil. Ce projet a eu, et a encore un impact important sur l'amélioration des conditions de vie des populations appauvries du Nord-Est brésilien. Ce prix vient récompenser les résultats durables et l'impact du projet sur le milieu, la compétence démontrée par l'équipe de l'IRECUS auprès des communautés locales, et la qualité du partenariat avec l'UFRPE. Ce partenariat entre l'IRECUS et l'UFRPE a permis de renforcer le programme d'enseignement supérieur en coopératisme et associativisme et plus de 5 000 personnes ont pu en bénéficier.



Monsieur Michel Lafleur, Monsieur Paulo de Jesus, Madame Maria Minna, Madame Nicole St-Martin, Monsieur Pierre Reid

En 2001, le professeur Denis Martel est nommé directeur de l'IRECUS, poste qu'il occupera jusqu'au milieu de 2003.

En avril 2002, l'IRECUS voit son projet « Modèle d'intercoopération » accepté par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) avec un financement de 5 M \$ sur cinq ans. Ce projet impliquant quatre partenaires principaux, soit l'Universidad du Costa Rica, la Pontificia Universidad Javeriana (Colombie), l'Universidade Federal Rural de Pernambuco (Brésil) et l'Universidad de Chile, ainsi que 14 autres universités associées, vise la constitution d'un vaste réseau panaméricain spécialisé en coopératisme.

L'IRECUS est alors confronté à une importante crise d'identité : nouveau programme avec trois options, intégration du développement local et du développement international au sein de l'IRECUS, deux cheminements, programme à temps partiel à Longueuil et l'arrimage de deux chaires de recherche. Cet éclatement de la mission de l'IRECUS oblige ses acteurs à un questionnement de fond.

Durant cette période, la Chaire McConnell, qui se spécialise en développement local, est prise en charge par le professeur Jacques Gagnon, qui travaille à la conception d'un nouveau programme de maîtrise en management public. La Chaire Desjardins, dont le nouveau titulaire est monsieur Denis Martel suite à la retraite de monsieur Paul Prévost, quitte aussi l'IRECUS.

Une réaffirmation de l'objet premier de l'IRECUS

En 2003, un nouveau directeur est nommé, monsieur Michel Lafleur. Il est le premier diplômé de la maîtrise en gestion et développement des coopératives à assumer la direction de l'IRECUS. On procède à un recentrage de l'IRECUS vers son objet coopératif, auquel on ajoute explicitement celui de la mutualité.

Durant la même période, le recteur de l'Université de Sherbrooke, le professeur Bruno-Marie Béchar, se prononce de façon très remarquée sur sa vision du coopératisme : « *Étant donnée l'ampleur de nos défis sociaux (tels la dette publique, dénatalité, vieillissement ou décrochage scolaire) et l'énorme pression économique de la mondialisation, il faut absolument s'entendre sur de grandes orientations pour bâtir une nouvelle société. Ainsi, après avoir développé des outils de gestion efficaces, je souhaite que le mouvement coopératif se mobilise pour carrément transformer la société. [...] comme le 18^e siècle fut celui des Lumières, nous ferions ensemble du 21^e, le siècle des Coopérations.* » (Forum coopératif 2006, 14 mars 2006, Bruno-Marie Béchar)

Fort de cette vision, et à la suite d'une série de rencontres avec les différentes instances de l'IRECUS, du personnel enseignant, du personnel de l'IRECUS, des collègues professeurs, des étudiants, des diplômés et de la direction de la Faculté pour faire le point sur la mission fondamentale de l'IRECUS et sur la diversification des dernières années, le conseil de direction et le conseil d'orientation réaffirment la mission première de l'IRECUS.

En 2006, à l'aube de son 30^e anniversaire, la mission de l'IRECUS se lit comme suit : « *Réaliser, à partir du paradigme coopératif, des activités multidisciplinaires d'éducation et de recherche en gestion et développement des coopératives et des mutuelles. L'Institut contribue à promouvoir et valoriser la formule coopérative et mutualiste et autres formes d'organisations d'inspiration coopérative, tant sur la scène nationale qu'internationale.* » Un nouveau nom est aussi adopté, soit l'Institut de recherche et d'éducation pour les coopératives et les mutuelles de l'Université de Sherbrooke. Le sigle « IRECUS » est maintenu.

L'IRECUS recentre alors ses activités sur les réalités des coopératives et des mutuelles du Québec. L'Institut poursuit toutefois ses activités de collaboration avec SOCODEVI pour de nombreux projets à l'international.

En 2007, en collaboration avec de nombreux partenaires terrain et universitaires, il participe à la mise sur pied de l'Observation estrien du développement des communautés. Celui-ci vise à contribuer à l'essor des connaissances sur le développement des communautés, par le biais de collaboration entre chercheurs et chercheuses de milieux disciplinaires différents avec les milieux de pratique. Il s'associe également au Département de service social de l'Université de Sherbrooke et au Réseau d'entreprises d'économie sociale de l'Estrie pour constituer le Groupe régional d'activités partenariales qui vise à développer des connaissances et une expertise au service du développement des entreprises d'économie sociale et coopérative en Estrie.

L'IRECUS obtient, en 2008, une subvention du Conseil canadien de recherche en sciences humaines pour un projet « Outils de gestion basés sur l'identité coopérative », visant à élaborer et offrir une série d'ateliers sur la gestion différenciée des coopérative et l'analyse stratégique, auprès de coopératives du secteur de l'agriculture et de la

foresterie. Il obtient également une subvention du programme de l'Initiative de développement coopératif, Agriculture et Agroalimentaire Canada pour analyser le rôle des réseaux dans la création de valeur ajoutée dans le secteur coopératif agricole.

À l'été 2008, une première édition de l'École des jeunes créateurs de coopératives est lancée, en collaboration avec l'Institut d'entrepreneuriat de la Faculté d'Administration de l'Université de Sherbrooke. Cette même année, le programme de maîtrise offert par l'IRECUS prend un nouveau virage, avec l'inclusion de la réalité mutualiste à son programme. Elle devient ainsi la Maîtrise en gestion et gouvernance des coopératives et des mutuelles. Un cours sur la gestion différenciée des coopératives est également offert au premier cycle en administration.

L'année 2008 marque également le début de l'Alliance de recherche universités-communautés - Développement territorial et coopération, une initiative mise sur pied par six universités canadiennes, le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité, le Réseau des sociétés d'aide au développement des collectivités du Québec, l'Association des centres locaux de développement et la Fédération québécoise des municipalités. Cette Alliance vise à analyser la participation des coopératives et des mutuelles au développement territorial. Enfin, c'est également l'année d'une nouvelle collection des Cahiers de l'IRECUS.

Débute un tournant pour l'IRECUS marqué par une série d'ateliers d'éducation et de conférences offerts aux fédérations, coopératives et mutuelles de nombreux secteurs. L'Association of Co-operatives Educators (ACE), regroupant des coopérateurs et des chercheurs du Canada, des États-Unis et de Puerto Rico reconnaît la Contribution professionnelle de l'IRECUS par la remise d'un prix d'excellence.

En 2009, une Chaire en gestion et gouvernance des coopératives et des mutuelles est mise sur pied. Monsieur Claude Béland devient professeur associé à l'IRECUS. Un projet de recherche conjoint est développé avec la Coopérative de développement régional de l'Estrie à l'occasion de son 25^e anniversaire, afin de connaître la contribution des coopératives et des mutuelles dans le développement de la région.

Les dernières années ont été, pour leur part, marquée par un nombre croissant de recherches. Au cours des trois éditions du Sommet international des coopératives, soit en 2012, 2014 et 2016, l'IRECUS est invité à produire différentes recherches d'envergure : « Impact socioéconomique des coopératives » en 2012, « Accroître les performances par l'apprentissage du modèle coopératif » en 2014 et « Coopératives forestières et durabilité : un état des lieux » en 2016. D'autres recherches sont également effectuées dans le cadre du Sommet international des coopératives 2012, notamment sur les coopératives funéraires et agricoles. Le livre « Sens et pertinence de la coopération : un défi d'éducation », élaboré conjointement avec le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM), le Conseil canadien de la coopération et de la mutualité (CCCM), la Fédération québécoise des coopératives en milieu scolaire (COOPSCO), le Mouvement Desjardins, SOCODEVI et Développement International Desjardins (DID), est également lancé lors du Sommet international des coopératives 2012.

Une Maîtrise en gestion et gouvernance des coopératives et des mutuelles pour cadres en exercice est également lancée à l'automne 2012 et un partenariat est établi avec Saint Mary's University, en Nouvelle-Écosse, en vue d'offrir une version francophone du programme de maîtrise à distance Management of Co-operatives and Credit Unions.

En septembre 2015, une nouvelle concentration, axée exclusivement sur le modèle coopératif et mutualiste, est ajoutée au programme de MBA de la Faculté d'Administration de l'Université de Sherbrooke et placée sous la responsabilité de l'IRECUS.

Un microprogramme de 15 crédits sur la gestion des coopératives et des mutuelles pour les coopérateurs et coopératrices en emploi, offert à temps partiel et en partie à distance, est prévu pour l'automne 2017.

En 2015, pour marquer son 40^e anniversaire, l'IRECUS entame une démarche d'élaboration de sa planification stratégique en étroite collaboration avec les membres de son conseil d'orientation. Cette démarche lui permet de

préciser sa vision : « L'IRECUS est un carrefour incontournable d'expertises et de réflexions coopératives et mutualistes qui contribue à bâtir un monde meilleur ». L'Institut confirme son engagement envers l'adoption d'une structure organisationnelle viable favorisant la diversification des sources de financement et la mobilisation du plus grand nombre de parties prenantes, l'accroissement de sa visibilité au Québec, au Canada et à l'international, sa contribution au développement continu des connaissances théoriques et pratiques sur les coopératives et les mutuelles et son rôle actif dans l'éducation coopérative et mutualiste au Québec.

L'IRECUS compte aujourd'hui sur une équipe formée de huit personnes qui se consacrent entièrement à la coopération et la mutualité. Il est clair pour l'IRECUS que le paradigme coopératif, c'est-à-dire une connaissance de la gestion des coopératives et des mutuelles basée sur des valeurs uniques, différentes de l'entreprise capitaliste, est au cœur de ses actions de recherche, d'éducation et de ses collaborations avec le milieu coopératif et mutualiste, québécois et étranger. C'est une vision profondément humaniste qui guide sa quête de compréhension de l'organisation et du développement. En ce sens, c'est un retour aux motivations qui ont vu naître l'IRECUS.



Directeurs de la Chaire de coopération et de l'IRECUS

CHAIRE DE COOPÉRATION	DIRECTEURS	DÉPARTEMENT / FACULTÉ
1967-1970	M. Claude Pichette	Économie
1970-1976	M. Roch Bastien	Économie
IRECUS		
1976-1979	M. Roch Bastien	Économie
1979-1982	M. Marcel Laflamme	Administration
1982-1983	M. Jean-Louis Gendron	Service social
1983-1985	M. Bernard Chaput	Histoire
1985-1991	Mme Nicole St-Martin	Service social
1991-1993	Comité de direction : Mme Hermance Pouliot, Mme Marie Malavoy M. Jean-Paul Gravel	Service social Doyenne Service social
1993-1995	M. Michel Bergeron	Finance (UQAM)
1995-1996	M. Bernard Denault	Libre
1996-1998	M. Paul Prévost	Administration
1998-2001	Mme Nicole St-Martin	Administration
2001-2003	M. Denis Martel	Administration
2003-2013	M. Michel Lafleur	Administration
2013-...	M. Claude-André Guilloffe	Administration

Liste des principaux colloques, symposiums et séminaires organisés par la Chaire de coopération ou par l'IRECUS

1970-1971

Séminaire sur « La nature de la coopérative », tenu à l'Université de Sherbrooke et organisé par la Chaire de coopération en collaboration avec le CIRIEC canadien.

1972-1973

Colloque sur « La formule coopérative, clef de la croissance et de la maîtrise de notre économie ? », organisé par la Faculté d'administration, avec la participation de monsieur Roch Bastien.

26 mars 1975

Symposium sur la coopération organisé par la Chaire de coopération, tenu à l'Université de Sherbrooke. Messieurs François-Albert Angers, René Croteau, Georges-Étienne Turcotte et Léon Garoyon sont conférenciers invités.

Juin 1976

Colloque sur « L'habitation coopérative au Québec », tenu à Québec. La Chaire de coopération est l'un des trois organisateurs.

2 et 3 mai 1980

Symposium sur « La gestion moderne des coopératives », tenu à l'Université de Sherbrooke et organisé par l'IRECUS, sous la direction de monsieur Marcel Laflamme.

6-7 mai 1982

Symposium sur « Le projet coopératif québécois, un projet social ? », tenu à l'Université de Sherbrooke et organisé par l'IRECUS sous la direction de monsieur Marcel Laflamme.

31 mai au 4 juin 1987

Colloque international sur « Les relations État-coopératives », tenu à l'Université de Sherbrooke et organisé par l'IRECUS sous la direction de madame Nicole St-Martin. Monsieur René Dumont est un des conférenciers invités.

1988

Séminaire « Femmes-développement-formation : un défi à la formule coopérative », organisé par l'IRECUS.

1991

L'IRECUS organise un colloque sur le thème « Le coopératisme : parasite ou propulseur ? », à l'occasion du 59^e Congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences.

1995

« Le gestionnaire de coopérative », colloque organisé par les étudiantes et les étudiants de la maîtrise.

Novembre 1995

Séminaire international, Universidad de Costa Rica, « Globalisation, reconversion industrielle et coopérative du secteur agro-alimentaire ».

Juin 1996

« Le gestionnaire de coopérative », colloque organisé par les étudiantes et les étudiants de la maîtrise en gestion du développement des coopératives et des collectivités dans le cadre d'un cours.

Novembre 1996

1^{er} Séminaire international, San Gil, Colombie, « Les coopératives dans le développement local et régional ».

Novembre 1998

II^e Séminaire international, Universidad de Costa Rica, « La culture, l'organisation coopérative et le développement durable ».

Août 1999

III^e Séminaire international, Université de Sherbrooke, « Le commerce, les coopératives et le développement durable ».

Novembre 1999

Colloque sur l'entrepreneuriat coopératif, « L'entrepreneuriat coopératif : mouvement entrepreneurial ? ». Messieurs Henry Mintzberg, Léopold Beaulieu, Benoît Lévesque, André Noël, Majella St-Pierre, Claude Béland, Guy Julien, Jean-Claude Arseneault et Paul Prévost étaient les conférenciers invités.

Novembre 2000

IV^e Séminaire international, Universidad la Habana, Cuba, « Coopératisme et développement local ».

Septembre 2001

V^e Séminaire international du réseau uniRcoop, Universidade Federal do Parana, Brésil, « Coopératisme, gestion démocratique et politiques publiques ».

Octobre 2002

VI^e Séminaire international du réseau uniRcoop, Universidad de Chile, « La gestion de l'entrepreneuriat associatif. Identification des facteurs clés de succès ».

2002

Lancement de la Revue uniRcoop.

2003

Lancement du site uniRcoop (www.unircoop.org).

24 au 26 novembre 2003

VII^e Séminaire international du réseau uniRcoop, Universidad autonoma de Querétaro, Mexique, « Défis et opportunités des coopératives d'épargne et crédit face à la mondialisation financière ».

4 au 8 octobre 2004

VIII^e Séminaire international du réseau uniRcoop, Université de Sherbrooke, Canada, « L'identité de la coopérative au cœur de son succès : présentation d'outils de gestion ».

3 au 5 octobre 2005

IX^e Séminaire international du réseau uniRcoop, Univeridade de rio de Janeiro, Brésil, « Pensée associative et pratique coopérative : le défi de l'inclusion sociale à l'ère de la globalisation ».

1^{er} au 5 novembre 2006

X^e Séminaire international du réseau uniRcoop, Universidad Autonoma de Honduras, « L'intercoopération, du concept à la pratique ».

22 au 24 mai 2006

Colloque International du réseau RULESCOOP à Brest, en France, « Les défis du secteur des organisations coopératives et mutualistes ».

11 au 15 juin 2007

I Séminaire international du réseau uniRcoop sur la formation à distance, à la Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke.

8 mai 2007

Dans le cadre du 75^e Congrès de l'ACFAS, et à l'intérieur du colloque du CIRIEC-Canada, « Le paradigme coopératif : pour une compréhension renouvelée ».

3 et 4 octobre 2007

Forum sur les coopératives de solidarité, tenu à l'Université de Sherbrooke et organisé conjointement par le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité, la Direction des coopératives du Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation et l'IRECUS.

6 mai 2008

Colloque « L'éducation coopérative : idéal et pratique de la coopération au XXI^e siècle », dans le cadre du 76^e Congrès de l'ACFAS et du Colloque du CIRIEC.

6 mai 2009

Séminaire « Les coopératives et les mutuelles : une réponse aux défis de l'Estrie », organisé en collaboration avec la Coopérative de développement régional de l'Estrie.

24 janvier 2014

Forum ouvert de l'IRECUS, sur le thème des mythes entourant les coopératives et les mutuelles et l'Homo Cooperatus.

Mars 2015

Lancement du Bulletin de veille de l'IRECUS, sur l'actualité coopérative et mutuelle.